

Rapport

*Initiation à l'approche SALT
16 et 17 janvier 2017*



Anne-Laure

Facilitatrices : KHORCHI Laurie, VAN DER WIELEN

Table des matières

I - Contexte

II - Le cycle CCV: Une méthode de travail

III - Le SALT: Une manière d'être

A- L'appréciation au coeur de l'approche : Un changement de regard

B - Qu'est-ce-qu'une communauté?

IV - Le processus CCV étapes par étapes

A- Etape 1 - Qui sommes-nous?

B- Etape 2 - Où allons-nous aller?

1 - Pourquoi le rêve?

2 - Comment construire le rêve?

C- Etape 3 - Par quelles pratiques?

D- Etape 4 - Où en sommes-nous?

E- Etape 5 - Qu'allons-nous faire?

1 - Priorisation

2 - Développement du plan d'action

F- Etape 6 - Faisons-le!

G- Etape 7 - Où sommes-nous arrivé?

H- Etape 8 - Qu'avons-nous appris? Qu'avons-nous à partager?

1 - Perle du savoir et Festival d'échange

2 - Autres outils d'apprentissage

V- Ingrédients d'une bonne facilitation

VI- Limites de l'approche

VII - BelCompetence et Constellation en bref

I - Contexte

Le point de départ de BelCompetence:

Chaque communauté a la capacité de faire face aux défis de la vie, de construire une vision commune, d'agir et de s'adapter.

Les expériences globales révèlent que les réponses locales sont un facteur primordial pour progresser sur les challenges de la vie (cf santé, éducation, moyens de subsistance, mieux vivre ensemble, intégration, paix et réconciliation). Les réponses locales sont l'ensemble des actions que les communautés, imaginent, développent et entreprennent elles-mêmes pour répondre à un problème particulier, en utilisant tout d'abord leurs propres ressources. Ces réponses locales peuvent être facilitées.

La facilitation de ces réponses locales, implique un changement de regard, tant de l'individu et de sa communauté sur ses propres forces pour agir, que de l'accompagnateur, facilitateur de ces réponses.

C'est sur ce changement de regard que BelCompetence propose de travailler.

Pour ce faire, l'équipe de facilitation de BelCompetence propose une initiation via une méthode participative, permettant aux participants d'expérimenter en salle les différentes étapes du processus de Compétence Communautaire pour la Vie (CCV) et la posture SALT. Les facilitateurs privilégient les discussions en sous-groupes pour faciliter l'échange, encourager l'implication de tous et dynamiser l'initiation.

A la demande de ACODEV, les facilitatrices de BelCompetence ont facilité deux jours de formation pour les membres de la fédération, les 16 et 17 janvier 2017, dans le cadre du Back to Work Week.

Ce rapport vise à rappeler aux participants les différentes étapes du processus de Compétence Communautaire pour la Vie et offre une base théorique à la facilitation de l'approche SALT et du processus CCV.

II - Le Cycle CCV : Une méthode de travail

Le processus de Compétence Communautaire pour la Vie est un cycle composé de 8 étapes par lesquelles le facilitateur accompagne une communauté/groupe pour stimuler une auto-détermination communautaire face aux enjeux auxquels celles-ci fait face.



Etape 1 - **Qui sommes-nous ?** Créer un espace de dialogue permettant aux membres du groupe/communauté d'identifier leurs forces individuelles et collectives et générer une prise de conscience de leur humanité commune et identifier l'enjeu commun.

Etapes 2 - **Où voulons-nous aller ?** Accompagner le développement d'un rêve commun.

Etape 3 - **Par quelles pratiques ?** Formulation du rêve en un comportement idéal, permettant à la communauté de se placer en acteur.

Etape 4 - **Où en sommes-nous ?** Faciliter l'expression des ressources/forces en présence dans la communauté et des freins au changement par une auto-évaluation autour des pratiques développées par la communauté.

Etape 5 - **Qu'allons-nous faire ?** Stimuler l'élaboration d'un plan d'action à court terme permettant aux membres de la communauté de se mettre en action pour la réalisation de leur rêve sur base de leurs ressources propre.

Etape 6 - **Faisons-le !** Mise en action de la communauté.

Etape 7 - **Où sommes-nous arrivés ?** Encourager la mesure du progrès par la communauté sur base de son plan d'action. Stimuler la prise de conscience d'un progrès et encourager la poursuite des actions.

Etape 8 - **Qu'avons-nous appris? Qu'avons-nous à partager?** Faciliter le partage d'expériences entre communautés et l'apprentissage à partir de l'action.

III - Le SALT : Une manière d'être

Le SALT est l'anagramme utilisé par BelCompétence pour décrire la posture du facilitateur. L'attitude et la manière d'être qu'il a lorsqu'il accompagne un groupe/ une communauté dans le développement de réponses locales.

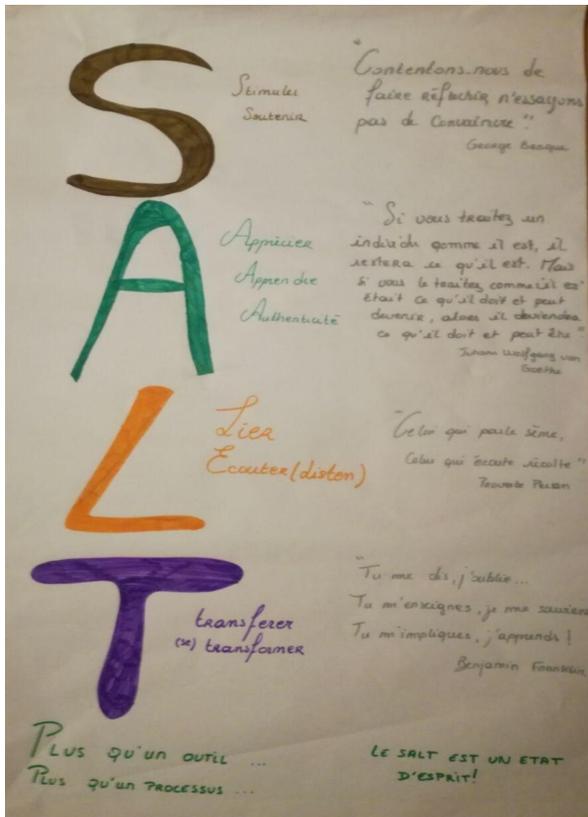
L'approche SALT révèle les aspirations des communautés, elle les **stimule**, les aide à identifier leurs **forces**, leurs ressources, et à **décider** de leur propre planification d'actions pour cheminer ensemble vers un **bien-être commun**.

L'acronyme SALT se définit comme suit :

- Stimuler, Soutenir
- Apprécier, Apprendre, Authenticité
- Lier, Listen (Ecouter)
- Transférer, (se) Transformer, Trust (Confiance)

A - L'appréciation au coeur de l'approche - Un changement de regard

Le SALT suscite un changement de regard tant de la part du facilitateur que de la communauté elle-même, sur ses forces et capacités à agir pour son propre développement.





Que voyez-vous?

Appréciation n'est pas positiviste. Apprécier c'est mettre en lumière ce qui est présent. Ce n'est pas souligner ce qui n'est pas, mais montrer ce qui est, même ce qui n'est pas positif. Le facilitateur est appréciatif dans l'authenticité.

Les facilitateurs regardent ce qui est là et comment compléter l'autre partie sur base de ce qui existe.

Pour parler du SALT, l'équipe de facilitation de BelCompetence a souhaité partager l'expérience de personnes qui ont changé leur regard.

Afin de stimuler la réflexion, sonder les attentes et encourager le partage d'expériences des participants, les facilitatrices ont stimulé la conversation en petit groupe au travers de l'expérience de Taha, Médecin Tunisien, Coordinateur de projet pour Médecin du Monde. Taha a été formé à l'approche à Gafsa - Tunisie.

La discussion portait autour de deux questions: Qu'est-ce qui résonne par rapport à votre expérience? Qu'est-ce que cette histoire, vous donne envie d'explorer?

Histoire de Taha Maatoug - Gafsa -Tunisie¹



“Médecin urgentiste de formation, j'ai longtemps eu la conviction que je suis, ainsi que mes collègues, personnel de santé, le mieux placé pour connaître les meilleures solutions et stratégies pour améliorer la qualité des prestations de soins. Je ne voyais

*Ensuite, l'approche SALT m'a libéré l'esprit afin que je puisse apprécier les forces des usagers de soins. En effet, en entendant la société civile parler de leurs expériences, j'ai compris les échecs des anciennes stratégies de santé. J'ai compris que **tu ne peux pas concrétiser tes projets sans les planifier avec ton plus important partenaire**. Les usagers pour moi ne sont plus des « sujets faibles » dont je dois prendre soin mais plutôt des personnes dotées des forces et de volontés remarquables qui font d'eux des partenaires.*

¹ Histoire publiée par Taha Maatoug sur la plateforme de partage en ligne de la Constellation - <http://aidscompetence.ning.com/>

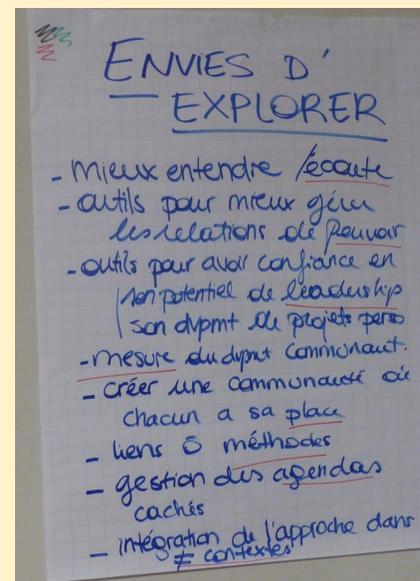
dans les patients que des usagers faibles, dont je devais prendre soin.

Jamais je n'ai demandé l'avis de mes patients sur les services que nous lui rendons et je n'ai jamais songé à partager leurs expériences dans les structures sanitaires.

Toutes mes convictions ont été bouleversées après avoir connu Constellation et l'approche SALT lors d'un projet d'amélioration de la qualité et d'accès des services de soins, basé sur l'approche participative dans ma région (gouvernorat de Gafsa-Tunisie).

D'abord j'étais émerveillé par cette approche qui a permis aux usagers de soins et aux personnels de santé de travailler ensemble sans s'accuser mutuellement d'être à l'origine des défaillances des services de soins.

Finalement, chaque jour qui passe, je suis de plus en plus surpris par l'impact de l'approche SALT sur ma communauté. Cette communauté qui a découvert ses capacités et ses forces et qui commence à agir pour changer son système de santé."



B - Qu'est-ce-qu'une communauté?

Afin d'assurer une compréhension commune des possibilités d'application du processus et de l'approche SALT, l'équipe de facilitation a pris quelques minutes pour permettre aux participant(e)s d'identifier des "communautés" avec lesquelles ils/elles pourraient mettre en oeuvre l'approche SALT et le processus CCV. La découverte des communautés nous aide aussi, au sein de la communauté de participant(e)s à l'initiation à découvrir où chacun évolue et aide les participant(e)s à se projeter dans l'action et la mise en pratique de l'approche.

- Secteur de l'agriculture : jeunes maraîchers, apiculteurs, éleveurs,
- Autorité publique, fonctionnaires
- Bénéficiaires, mères, vulnérables



- producteurs de lait, etc.
- Famille, maris
- Amis
- Quartier : groupes de citoyens, quartier en transition, CEMAF, HGI, etc.
- Secteur ONG, ONG membre
- Conseil d'administration
- Collègues
- Partenaires, pays partenaires
- Etc.

Nous appelons communauté, tout groupe humain qui a un intérêt à agir ensemble.

IV - Le Processus CCV étapes par étapes

A - Etape 1 : Qui sommes-nous ?

Cette étape du cycle CCV est une des étapes les plus importantes du cycle. Elle vise à créer un espace de confiance dans lequel les membres de la communauté/ groupe pourront librement s'exprimer, partager et se reconnaître dans leur humanité commune, dans leurs forces, leurs vulnérabilités et leurs défis communs.

Le rôle du facilitateur à ce stade est d'accompagner l'expression du "je" dans un cadre de bienveillance, d'écoute active et d'appréciation, permettant ainsi de co-construire l'identité du nous. Autrement dit l'enjeux qui unit les membres du groupe.

Le facilitateur vient stimuler une conversation d'égal à égal entre les membres de la communauté.

Pour ce faire, il existe de nombreux exercices, permettant de stimuler le dialogue et favorisant l'échange dans une relation d'égal à égal. Dans le cadre de cette initiation, les facilitatrices



ont choisi deux exercices:

- **“Au-delà des étiquettes”** - Après avoir invité les participants à se présenter de manière classique (nom, prénom, fonction), les facilitatrices ont invité les participants à jeter leurs badges/étiquettes et à se présenter de façon plus personnelle en posant deux questions: Qui suis-je en tant qu'être humain? Quelles sont mes passions?

Nous avons commencé à créer une communauté d'êtres humains qui peuvent connecter au-delà de leur professions. Le facilitateur lui aussi se présente en tant qu'humain et permet à la communauté de le voir au-delà de son rôle/casquette.

- **Appréciation des forces** - Les participants sont invités à réfléchir à une histoire dont ils ont été l'acteur et dont ils sont fier. En groupe de deux, chacun partage son histoire à l'autre. Celui qui écoute pratique l'écoute active. Dans un second temps, les différents groupes reçoivent deux papiers, sur lesquels ils sont invités à écrire les forces observées chez l'autre (au travers de son histoire mais aussi au travers de ce qu'il/elle dégage dans sa manière de raconter l'histoire).

L'écoute active et l'appréciation sont des qualités phares de la facilitation et se transmettent au sein d'une communauté. L'expression des forces permet de donner confiance aux membres de la communauté, de manière individuelle, mais également de manière collective. La communauté se rend compte qu'elle « dispose » de nombreuses forces pour faire face au quotidien et pour développer des projets dès aujourd'hui.

Selon, le groupe en présence et selon les circonstances le facilitateur peut utiliser divers exercices, permettant de stimuler l'expression de chacun et instaurer un dialogue d'égal à égal. L'utilisation de photos langues peut également être un moyen de stimuler l'expression des membres d'une communauté au travers d'un support image².

B - Etape 2 : Où voulons-nous aller ?

“ Rien de tel que le rêve pour engendrer l'avenir”- Victor Hugo

1 - Pourquoi le rêve ?

Nous utilisons le rêve pour stimuler l'émergence des aspirations profondes de communautés. La formulation du rêve permet de

² Pour plus d'idées d'outils/exercices, vous pouvez contacter l'équipe de facilitation qui se fera un plaisir de partager les outils collectés au-travers des expériences.

dépasser les obstacles à la réalisation d'un projet et permet d'aller plus loin que le besoin immédiat en stimulant l'imaginaire. Il permet à la communauté de définir une vision commune sur base de laquelle toute stratégie et toute action se fonde, afin de mieux progresser.

Pour faciliter le rêve il existe de nombreuses techniques, place ici à la **créativité** du facilitateur pour accompagner la communauté dans l'identification et l'expression de son idéal !

L'essentiel est que les membres de la communauté parviennent à se projeter dans un avenir assez lointain pour que les obstacles à ce rêve ne surgissent pas trop rapidement (l'expérience montre que l'idéal est de se projeter à 15/20 ans).

L'expression du rêve en utilisant un moyen créatif est à encourager, elle permet de rompre avec l'habitude analytique de l'être humain et permet d'aller plus loin dans l'expression du rêve (exemples d'expression du rêve possible: collage, dessin, théâtre, poésie...)

L'important à ce stade est de bien identifier la question qui va stimuler chaque membre du groupe. Identifier l'enjeu majeur sur lequel le groupe souhaite en priorité se focaliser (la santé, la vie en paix dans le quartier, les enfants, la coopération...). Nous avons, pour l'initiation, posé le cadre du rêve de la communauté: "La coopération au développement de vos rêves en 2035".

2- Comment construire le rêve ?

La communauté est constituée de plusieurs membres, chacun représentant une force. Ainsi, l'apport de chacun des membres dans le processus de la construction d'un rêve est important.



Voici les étapes de la construction du rêve:

- 1 - Le rêve individuel
- 2 - Le rêve à deux
- 3 - Le rêve en plus grand groupe
- 4 - Le rêve commun

L'étape 3 et 4 peuvent faire l'objet d'une seule et même étape selon la taille du groupe.

Le rôle du facilitateur à ce stade est d'assurer une écoute et une prise en considération de chaque membre de la communauté dans le rêve commun. Ceci est primordial si l'on souhaite assurer l'implication du plus grand nombre. Il peut suffire d'un détail pour qu'une personne ne se sentent plus représentés dans la vision collective.

C- Etape 3 : Par quelles pratiques ?

Lorsque la communauté a élaboré son rêve en dessin, elle l'exprime en mots, que nous appelons des « pratiques ». Il est important de bien faire comprendre à la communauté la différence entre une pratique et une activité : une pratique décrit un aspect du rêve. Elle est un comportement.

Le rêve est décrit par l'ensemble des pratiques. Si le dessin du rêve est clair, il est en général très facile d'en déduire les pratiques.

La pratique s'exprime sous forme de « nous, (nous= communauté) + verbe actif + complément » - Elle décrit le comportement de la communauté dans le rêve (en 2035).

Donnons un exemple :

PRATIQUE : Nous créons continuellement des liens entre les gens.

ACTIVITÉ : Nous organisons des réunions de quartier chaque mois

Le facilitateur aide à regrouper les points communs du rêve et s'assure que les pratiques contiennent le rêve entier. Il suit le rythme de la communauté. Le vocabulaire doit être adapté au contexte de la communauté, utiliser un langage positif, appréciatif.



Chacun doit comprendre les mots utilisés de la même façon. Même si, lors de la discussion des pratiques, le facilitateur a une idée concrète en tête, il n'est pas conseillé qu'il la partage automatiquement. Il laisse d'abord la communauté exprimer ses idées. Il n'intervient que si la communauté coince ou si elle oublie un élément. Il peut alors suggérer : « une autre communauté similaire a de telles pratiques, est-ce que cela pourrait vous (nous) convenir ? ».

Lors de l'initiation, l'équipe de facilitation a privilégié le travail en petit groupe pour économiser le temps de discussion en plénière. Pour atteindre une mise en commun des pratiques, plusieurs techniques peuvent être utilisées. Ici l'équipe de facilitation a utilisé la technique du "Bingo". Cette technique permet d'identifier les pratiques qui résonnent ou qui font écho avec celle qui a été précédemment énoncée par un groupe. Les pratiques qui résonnent sont alors juxtaposées à la pratique énoncée en premier. Ainsi les pratiques similaires forment un paquet qui pourra être re-discuté pour une formulation commune. La communauté peut aussi désigner une ou deux personnes de confiance en charge de la reformulation des pratiques pour n'en avoir qu'une par paquet.

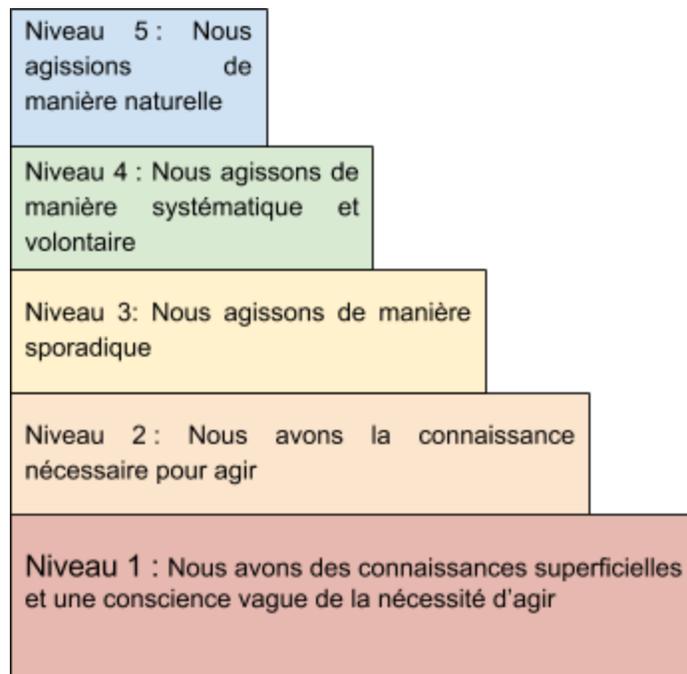
D - Etape 4 : Où en sommes-nous ?

L'auto-évaluation c'est l'évaluation par la communauté elle-même de ses compétences face à la préoccupation qui l'occupe actuellement (niveaux actuels).

Alors que le rêve et les pratiques ont été définis et éclaircis, il s'agit à cette étape du processus de pouvoir revenir au moment présent pour accompagner la communauté dans une discussion importante autour des différents enjeux identifiés comme pratiques pour atteindre le rêve.

Pour accompagner cette discussion, BelCompétence utilise une grille d'auto-évaluation composée de 5 niveaux. Cette grille est conçue pour être simple et adaptable.

Chacun donne son avis. Les avis sont nécessairement divers car l'expérience que chacun a de la communauté est différente. C'est cet ensemble d'expériences qui définit ce qui est le plus proche de la réalité.



Le niveau importe moins que la discussion autour de la vision que chacun a de la situation de la communauté.

Le rôle du facilitateur à ce stade est de maintenir une écoute de chacun et assurer que chacun puisse s'exprimer. Il doit veiller au maintien du cadre et doit stimuler la prise de conscience de la communauté en posant des questions ouvertes. Cette étape peut prendre plus ou moins de temps.

Il existe de nombreuses manières de faciliter cette étape selon le contexte. Dans le cadre de l'initiation, l'équipe de facilitation a utilisé la technique de la ligne physique:

Au sol une échelle de niveaux est dessinée. Après avoir présenté la pratique à auto-évaluer et avoir assuré une compréhension de tous sur le niveau 5 de la pratique, le facilitateur demande aux membres de la communauté de se positionner sur l'échelle. Une fois tous les membres de la communauté positionnés, le facilitateur demande pourquoi selon la personne, la communauté se trouve au niveau où la personne s'est placée et pourquoi elle n'est pas au niveau inférieur et que lui manquerait-il pour atteindre le niveau supérieur?

A ce stade du processus, il est important que la communauté puisse justifier le niveau auto-évalué, par des faits concrets. Le facilitateur doit prendre soin de faire documenter ces différents niveaux et faits par un membre de la communauté pour assurer le suivi des progrès par la communauté elle-même.

Il n'est pas rare, à cette étape, que surviennent des conflits. Ceux-ci sont importants, il ne faut pas chercher à les éviter mais bien essayer de leur donner l'espace d'être évoqués et discutés par le groupe.

L'auto-évaluation est également l'étape qui permet d'identifier les freins au changement. Le facilitateur peut stimuler la discussion autour des raisons qui font que nous ne sommes pas encore dans le rêve. Cette discussion permet d'identifier les pistes d'actions éventuelles et/ou de stimuler une réflexion sur des raisons annexes qui peuvent être un frein au changement.

Lors de l'initiation, les participants ont discuté de l'intérêt d'avoir plus de niveau ou éventuellement des niveaux intermédiaires, pour permettre aux communautés de se positionner entre deux niveaux.

E - Etape 5 : Qu'allons-nous faire ?

1 - Priorisation

Avant d'accompagner la communauté dans le développement d'un plan d'action pour atteindre son rêve, le facilitateur soutient la communauté dans l'identification des pratiques prioritaires sur lesquelles la communauté souhaite investir son énergie.

Pourquoi prioriser?

Nous favorisons la priorisation des pratiques pour concentrer l'énergie autour de trois pratiques et encourager une mise en action rapide et ainsi éviter l'éparpillement de la communauté dans un ensemble de pratiques et de plan d'actions.

Comment prioriser?

La priorisation peut se faire selon différents critères mais doit, dans tous les cas, permettre à la communauté de faire des avancées vers le rêve. Il est important que les premières actions à mettre en oeuvre puissent motiver la communauté à poursuivre ses efforts pour l'atteinte de son rêve.

Critères de priorisation:

- Effet boule de neige: Certaines pratiques ont un impact sur les autres, le facilitateur peut encourager la communauté à identifier la ou les pratiques qui auront le plus grand impact sur l'atteinte du rêve.
- Temps/ facilité: la communauté peut arriver rapidement (parce qu'il y a des ressources suffisante) à un changement, à une réussite. Elle pourra alors s'en souvenir et cela la motivera pour la suite des actions.
- Affection/motivation: l'un ou l'autre membre de la communauté a réellement envie de s'investir dans l'une ou l'autre pratique et décide de se lancer - on capitalise sur l'énergie existante
- Urgence: une pratique enfin peut, suivant le contexte, être plus urgente à mettre en oeuvre qu'une autre.

2 - Développement du plan d'action

L'objectif du développement d'un plan d'action à ce stade est de permettre à la communauté de s'approprier pleinement sa responsabilité pour l'atteinte du rêve.

Le canevas du plan d'action est un modèle de plan d'action classique à la seule différence qu'il est développé par la

communauté elle-même et que c'est elle qui identifie les indicateurs de changement et les sources de vérifications. Cette dernière permettra à la communauté de s'auto-évaluer pour apprécier ses progrès.

La communauté définit ensemble une série d'activités qu'elle pourrait mettre en oeuvre pour faire évoluer le niveau de la pratique. Chacune des activités se voit attribuer un responsable, une série d'actions, un délais d'exécution, et les ressources nécessaires pour la réalisation. Cette dernière composante est très importante dans ce processus: pour un premier accompagnement, il est nécessaire que la communauté puisse apporter ses ressources internes, se rendre compte qu'elle a une série de compétences et matériaux à disposition et que la mise en oeuvre ne dépend donc pas principalement d'un apport externe.

De nombreuses discussions ont eu lieu concernant cette nécessité pour la communauté de mettre en oeuvre des actions avec ses propres moyens. BelCompetence et la Constellation encouragent fortement l'utilisations de ressources endogènes, mais il est certain qu'à un moment donné, la communauté pourra faire des démarches pour mobiliser, par exemple, des fonds externes.

Modèle de plan d'action

Pratique 8 - Nous cultivons notre âme d'enfants				Niveau actuel (2017) : 3	Niveau à atteindre (2018) : 3+			
Indicateurs de changement pour atteindre le niveau 3+ :								
Activité - Quoi?	Sous-activités - Comment?	Responsable - Qui?	Avec qui?	Où - Lieu	Quand? (Période - délai)	Ressources	Indicateur de changement	Sources de vérification
Une chorale des acteurs de la coopération	-Trouver une salle; - Informer les différents acteurs;	Geneviève	Tous ceux intéressés	A trouver		Salle; partition;	Existence de concerts	Programmes de concerts

Les participants à l'initiation ont suggéré de stimuler l'identification d'indicateurs de changement à la pratique permettant notamment de pouvoir faire apparaître des indicateurs qualitatifs et assurer que la communauté développe des actions adaptées aux changements à atteindre.

Cette proposition sera relayée au sein de BelCompetence et de la Constellation.

F - Etape 6 : Faisons-le !

La communauté agit par elle-même, les facilitateurs accompagnent l'action et prennent régulièrement des nouvelles des progrès réalisés, surtout pendant les réunions de concertation qui permettent un partage, un suivi participatif des activités et l'adaptation de la réponse.

G - Etape 7 : Qu'avons-nous fait? Où en sommes-nous?

La communauté est arrivée au délai qu'elle s'était fixé pour la mise en oeuvre de son plan d'action. Il est temps de faire le point! Le facilitateur accompagne la communauté à auto-évaluer le progrès effectué.

La communauté passe en revue son plan d'action, les différentes activités qui devaient être réalisées et discutent sur l'évolution du niveau de la pratique.

La méthodologie de "positionnement" sur les différents niveaux peut être réutilisée et les étapes du CCV peuvent être suivies à nouveau.

Le facilitateur est là aussi pour souligner les réussites et remotiver les troupes.

Cette auto-évaluation peut évidemment être réalisées régulièrement, même en dehors des délais fixés. C'est un processus de suivi comme un autre.

Modèle de cadre d'auto-évaluation

Pratiques	Niveau en 2017	Niveau en 2018
Pratique 1 : Nous cultivons notre âme d'enfant	3	4
Pratique 2 : xxx		

La communauté est alors prête pour aborder un nouveau cycle : — soit par la première étape « Qui sommes-nous » si la

communauté compte de nouveaux membres - soit par l'étape du rêve (étape 2), si nous désirons l'enrichir — soit directement par un nouveau plan d'action (étape 4) — soit, peut-être, la communauté est prête à partager son expérience avec d'autres (étape 8).

H - Etape 8 : Qu'avons-nous appris? Qu'avons-nous à partager?

1 - Festival d'échanges et perles du savoir

“ La connaissance c'est partager le savoir qui nous fait grandir” - Olivier Lockert

Il s'agit d'une étape importante pour célébrer, partager et apprendre.

BelCompetence utilise une gamme d'outils de gestion de la connaissance dans son travail, pour s'assurer que les personnes, les communautés et les organisations apprennent de leurs expériences, et que ce qui est appris soit partagé aussi largement que possible. Il y a une richesse de connaissances fondées sur un grand nombre d'expériences individuelles. Une Perle du Savoir est composée d'un ensemble de principes communs découlant des leçons tirées de notre (nos) histoire (s) de changement, et qui révèlent les bonnes pratiques retenues du processus actif (expérience issue de la mise en œuvre des « Petites Actions Faisables »).

Chacun des principes est éclairé par des expériences particulières. Et, à leur tour, chacune de ces expériences est soutenue par des personnes de référence. La source de vérification est composée de documents d'illustration, d'articles scripto-visuels, d'éléments audio ou de clips vidéo. Les communautés peuvent échanger des expériences et les documenter sous forme de « Perles du Savoir » lors d'un Festival d'échanges. Il est également possible d'organiser des « Assistances par les pairs » entre communautés. Vous pouvez connecter différentes communautés si les forces des unes peuvent renforcer les autres. Par exemple, une communauté est très forte dans une pratique donnée: cette communauté peut partager son expérience avec une autre communauté qui en est encore au niveau 1 pour une pratique similaire. Il y a alors une grande opportunité d'apprendre.

Stimuler la formulation de leçons à partir de l'expérience n'est pas chose aisée. BelCompetence et Constellation disposent d'outils pour stimuler le partage d'expérience et la formulation de leçons à partir de ces expériences.

Lors de l'initiation, les participants expérimentent une technique, celle du “Story Telling”. Les participants sont invités à partager

une histoire dont ils ont été acteurs et dans laquelle ils ont suscité un changement autour d'eux (contexte professionnel ou personnel). Après une réflexion individuelle et la capture d'éléments clés (éléments de changement) sur une feuille, les participants sont invités à partager leur histoire en petit groupe. Lors du partage nous prenons conscience que d'histoires différentes se définissent des leçons similaires.

Une expérience négative peut faire l'objet d'un apprentissage, mais doit être formulé positivement afin de pouvoir favoriser sa mise en oeuvre.

Ces apprentissages ne sont pas des vérités dans toutes situations. Mais lorsque plusieurs communautés font le même constat, décèlent les mêmes apprentissages, cela constitue une **perle du savoir**, un principe applicables dans différents contextes, un savoir à partager. Les perles du savoir peuvent cependant être remises en question si d'autres expériences les contredisent.

Pour obtenir un exemple de perles du savoir, vous pouvez consulter le site suivant - <https://sites.google.com/a/communitylifecompetence.org/festival-d-apprentissage-de-l-ile-maurice/home>

2 - Autres outils d'apprentissage - La Réflexion Après Expérience

La réflexion après expérience (RAE) permet à un individu ou à un groupe de réfléchir à son/leur performance immédiatement après l'expérience.

Il n'y a qu'une raison de faire des RAE (avec ou sans la communauté) : APPRENDRE!

Le facilitateur se place en tant qu'apprenant et dans cette position il stimule l'apprentissage à partir de l'action et invite le groupe avec lequel il travaille à réfléchir avec lui autour de trois questions:

- 1 - Que c'est-il bien passé?
- 2 - Que peut-on faire encore mieux?
- 3 - Qu'avons-nous appris?

Beaucoup de choses ont été partagée au cours du premier et deuxième jour. Nous groupons, ici, les deux « RAE ».

Qu'est ce qui a bien marché?

- Création rapide d'un lien de complicité, intimité
- Fluidité entre la théorie et la pratique, très naturel
- Partage d'expériences, d'exemples
- Ludique, créatif
- Variété des méthodologies
- Ecoute active de tous, bienveillance
- Interactions, participations
- Diversité des visions, richesse du groupe

Qu'est ce qui devrait être amélioré?

- *Les sandwiches (blague)*
- Aller plus vite pour certaines parties, couper court plus rapidement à certaines discussions
- Gérer mieux le temps

V - Ingrédients d'une bonne facilitation

Quels sont les ingrédients qui assurent une bonne facilitation?

Les ingrédients d'une bonne facilitation sont:

L'authenticité,	La perspicacité
Le travail à deux,	La proactivité,
L'adaptation,	La neutralité,
La gestion du temps,	L'empathie,
Le rire,	L'expérience,
La fragilité	La curiosité, envie d'apprendre,
La capacité de synthèse,	La facilitation en cercle,

Nous avons souligné la difficulté, pour un facilitateur d'avoir toutes ces qualités. Et comme le souligne le post-it "travail à deux", la complémentarité des facilitateurs/rices est clé dans une bonne facilitation. Par ailleurs, c'est à travers l'expérience que le/la facilitateur/rice développe de nouvelles capacités et compétences.

Le cadrage

L'écoute active,

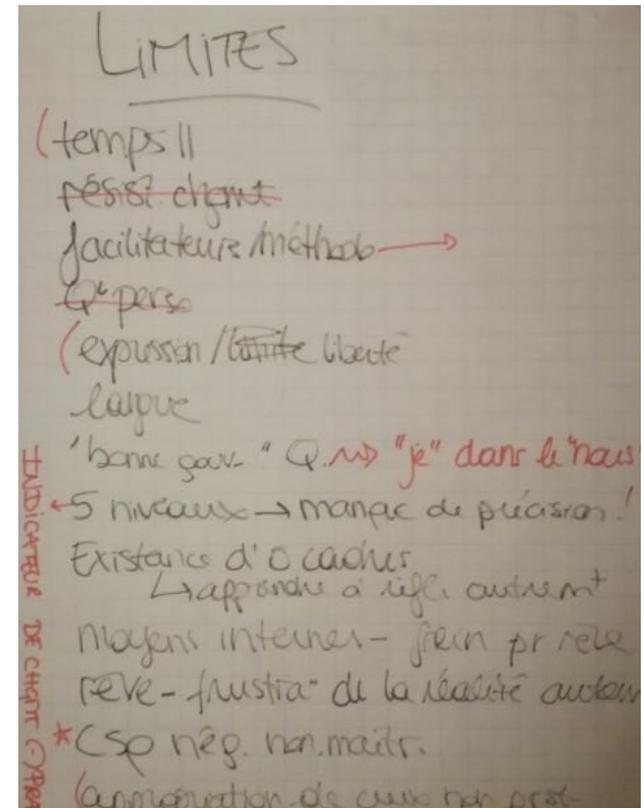
Le respect

Le dynamisme,

VI - Les limites de l'approche

Différentes limites ont été apportées par les participants. Certaines n'étaient pas propres à l'approche même, d'autres doivent encore attendre une expérimentation pour être confirmées ou pas. Un élément important a été apporté concernant l'indicateur de pratique...

- Le temps : l'approche SALT demande de prendre du temps avec les communautés.
- Facilitateur/rice/ - méthodologie: comme mentionné ci-dessus, la complémentarité des facilitateurs/rices est clés, et l'expérience permet de développer certaines des qualités pré-citées. S'approprier la méthodologie, comme toute autre, demande aussi une implication et de l'exercice.
- Expression: la méthode demande effectivement la participation de chacun des membres de la communauté, mais la posture du facilitateur qui applique le SALT permet, de manière naturelle, l'expression de tous. L'approche est donc plutôt une force pour l'expression de chacun
- Langue: comme dans tout accompagnement de communautés étrangère à la nôtre, la langue et les codes culturels sont des limites dans la compréhension et les échanges. Pour cette raison, nous essayons toujours d'avoir un facilitateur "local", proche de la communauté, qui sera dès lors complémentaire du deuxième facilitateur.
- "Bonne gouvernance": Il peut-être important de prévoir une étape préliminaire permettant d'identifier le "je", l'individualité de tous, avant de créer un "nous". Mieux comprendre comment le groupe fonctionne.



- 5 niveaux peu précis: l'échelle d'évaluation proposée peut être considérée comme peu précise et la communauté peut avoir tendance à subdiviser les niveaux. Cependant, cela n'est pas un réel problème dans l'accompagnement des communautés. Certaines vont se satisfaire de l'échelle proposée, d'autres pourront "donner des demis points". Dans les deux cas, l'échelle est indicative et permet de lancer le débat et la réflexion. Une échelle plus détaillée serait sans doute plus compliquée à appréhender pour la communauté et à expliquer pour le facilitateur/rice. L'échelle actuelle est utilisable dans toutes sortes de contexte.
- Existence d'autres cadres : la diversité des cadres peut être une force? Les méthodologies se complètent, s'adaptent l'une à l'autre. L'apprentissage d'un nouveau cadre demande toujours un peu de temps.
- Moyens internes : le focus fait sur la mobilisation des moyens internes peut démotiver la communauté qui pourrait se sentir bien loin de son rêve. D'expérience, dans chaque communauté, il y a des ressources mobilisables et les facilitateurs/rices sont souvent étonnés de ce qu'il peut être fait avec les ressources endogènes.
- Rêve: le rêve peut être stimulant mais tout aussi frustrant comparé à la réalité autour de soi. Cependant, dans l'évaluation, la communauté se rend compte qu'elle ne part pas de zéro, qu'il y a des acquis, que certaines parties du rêve sont déjà coloriées. Le rêve peut donc être doublement stimulant.
- Conséquences négatives non maîtrisables:
 - Appropriation de ceux non présents
 - Agenda cachés
- Liens de causalité entre l'action et la pratique: l'approche favorise la mise en action de la communauté et l'appropriation par elle du processus circulaire qui permet de revoir ce lien de cause à effet. La communauté elle-même jugera de cette relation. C'est une force de l'approche que de donner à la communauté la maîtrise de cette analyse.
- Indicateur de pratique: mentionné plus haut, il manquerait, à l'étape de la définition du plan d'action, un indicateur de pratique. Cette proposition sera discutée au sein de l'organisation et, le cas échéant, pourra être intégrée dans l'outil.

VII - BelCompetence et Constellation en bref

La Constellation est une ASBL de droit belge, dont le siège est situé à Grez-Doiceau. Fondée en 2005 pour stimuler et mettre en relation les réponses locales face au sida, cette association part du principe que chaque communauté a en elle les ressources pour relever les défis auxquels elle est confrontée.



together, we're striving for
Life Competence

Cette approche fondamentale a rapidement attiré l'intérêt de nombreux partenaires qui ont invité la Constellation à transférer son approche dans le domaine de la santé, du développement institutionnel, de la vie citoyenne, de l'intégration, dans l'aquaculture ...etc. .

Les services proposés en Belgique sont essentiellement fournis par des facilitateurs regroupés au sein de BelCompetence. La Constellation est organisée de manière non hiérarchique à partir des facilitateurs réunis au sein d'organisations membres nationales, dont BelCompetence est la branche belge. L'équipe d'appui de la Constellation met en relation plusieurs centaines de facilitateurs œuvrant dans plus de 26 pays afin que tous bénéficient de l'expérience de chacun.

La Constellation est organisée selon un modèle novateur pour permettre le passage à l'échelle au moindre coût : l'organisation « en étoile de mer »³. Les facilitateurs de la Constellation forment des organisations autonomes dans plusieurs pays. Ces organisations membres prennent des formes différentes, mais partagent la même vision et la même méthodologie.

Le réseau mondial est composé de facilitateurs dévoués et compétents disponibles pour l'accompagnement des communautés dans leurs contextes et le transfert de l'approche dans le cadre de partenariats formels.

Les fondateurs de BelCompetence ont été formés par des coach internationaux de Constellation. BelCompetence existe formellement depuis 2010 en tant qu'ASBL et forme chaque année une quarantaine de personnes à l'approche SALT en Belgique.

BelCompetence a des expériences dans différents domaines : l'intégration par les demandeurs d'asile, le renforcement des conseils consultatifs Nord-Sud des communes belges, l'inclusion dans la société par les personnes vivant avec le VIH, l'action des femmes maghrébines en réponse au sida, l'action des jeunes au niveau de leur communauté scolaire ou encore le climat de travail dans les entreprises.

³ Une organisation en étoile de mer, telle que décrite dans le livre *The Starfish and the Spider* (Ori Brafman and Rod Beckstrom (2008)), est une organisation décentralisée où toutes les parties de l'organisation partagent la même vision et les mêmes fonctions.

Pour plus d'informations sur le rêve de Constellation, trouvez la charte et le rêve de Constellation [ici](#).

Pour obtenir plus d'informations sur BelCompetence et les autres équipes de facilitation dans le monde, cliquez [ici](#).

Pour partager votre expérience ou en apprendre davantage sur la facilitation rejoignez la plateforme de partage en ligne [ici](#).

Pour accéder aux outils ou partager les outils autour de vous, vous trouverez [ici](#) une formation intégrée en ligne.